« Ils vous écraseront comme un insecte » : comment la Silicon Valley fait régner la loi du silence

18/03/2018 à 16h07

Le « Guardian » publie une enquête édifiante montrant comment les géants de la tech font en sorte que rien ne fuite d'entre leurs murs.

Tables de ping pong, canapés moelleux, bars à smoothies… La plupart des géants de la tech rivalisent d'inventivité pour transformer leurs sièges sociaux en espaces de travail ultramodernes où il fait bon vivre. Le but : stimuler l'innovation en chouchoutant les employés. Voilà pour la façade. Mais derrière ce cadre idyllique se cache une culture du secret poussée à l'extrême. Et gare à ceux qui brisent la loi du silence.

Le site du journal britannique The Guardian a publié, vendredi 16 mars, une enquête montrant comment les géants de la Silicon Valley font en sorte que rien ne fuite d'entre leurs murs. Le récit et **les témoignages sont glaçants**.

Facebook a ainsi mis en place une équipe de « chasseurs de taupes ». « Ce qu'ils savent sur toi est terrifiant », affirme un ancien salarié sous couvert d'anonymat. Accusé d'avoir divulgué des informations anodines à la presse, ce dernier a été confronté à ce qu'il appelle « **la police secrète de Mark Zuckerberg** », le patron de l'entreprise. **Ses employeurs savaient tout**, dit-il : les enregistrements d'une capture d'écran qu'il avait prise, les liens sur lesquels il avait cliqué… Ils lui ont aussi expliqué qu'ils avaient eu accès à sa conversation par tchat avec le journaliste.

Travailler chez Google, c’est faire partie d’un clan

Officiellement, cette surveillance – et les menaces de poursuites judiciaires qui vont avec – sert à détecter et prévenir la violation des droits de propriété intellectuelle. Mais, **dans les faits, elle sert aussi à empêcher les employés de parler librement en public, y compris de leurs conditions de travail**.

(…)

Le Monde